

La formation des enseignants sénégalais à l'éducation à la sexualité : enjeux et perspectives

Fatou **Diagne**
Université Cheikh Anta Diop Dakar (UCAD)

Ibrahima **Wade**
Université Cheikh Anta Diop Dakar (UCAD)

Training Senegalese teachers
in sexual education: Issues and perspectives

doi:10.18162/fp.2015.48

Résumé

Cette étude menée sur un échantillon représentatif montre que, dans le domaine de l'éducation à la sexualité et la prévention du SIDA, les enseignants sénégalais du moyen et du secondaire éprouvent de nombreuses difficultés. Ce commentaire met en lumière la nécessité de tenir ensemble toutes les différentes dimensions de l'activité de l'enseignant dans ce domaine. Les données révèlent le caractère surdéterminant des représentations personnelles des enseignants, représentations elles-mêmes fortement conditionnées par le contexte social. Les données mettent également en évidence l'insistance des acteurs sur leur propre besoin de formation.

Mots-clés

Éducation, prévention, représentation, activité, santé, sexualité, SIDA, enseignants, formation

Abstract

This study, conducted on a representative sample shows that in the field of sex education and AIDS prevention Senegalese teachers of middle and secondary encounter many difficulties. This review highlights the need to hold together all the different dimensions of the work of the teacher in this field. The data reveal the character over determining personal representations of teachers, representations themselves strongly influenced by social context. The data also highlight the insistence of the actors in their own training needs.

Keywords

Education, prevention, representation, activity, health, sexuality, AIDS, teacher, training

Introduction

Durant la dernière décennie, beaucoup de progrès ont été enregistrés en termes d'informations, d'éducation et d'offre de service en matière d'éducation à la sexualité en vue de mieux répondre aux besoins des adolescents. La mise en œuvre d'une telle politique d'éducation s'est heurtée cependant à de nombreuses difficultés, liées notamment au statut spécifique de la sexualité dans les conduites humaines et à la spécificité du contexte socioculturel qui la conditionne en partie.

Pour mieux cerner les problèmes rencontrés par l'école, nous avons estimé nécessaire de mener une étude quantitative et qualitative pour déterminer les facteurs permettant aux enseignants de mieux prendre en charge les questions liées à la sexualité.

L'école devrait en effet assurer aux élèves, tout au long de leur scolarité, une éducation à la sexualité à même de répondre à la fois à leurs attentes et à leurs besoins, d'où l'importance d'une formation adaptée.

Problématique

Le Sénégal compte 12,5 millions d'habitants. Sa structure démographique se caractérise par une forte représentation de la population adolescente : 43,6 % de la population a moins de 15 ans et les adolescents (de 10 à 19 ans) représentent 24,6 % de la population. Les jeunes sont en première ligne en ce qui concerne les évolutions sociales, notamment dans le domaine de la sexualité et de la reproduction. C'est pourquoi de nombreuses initiatives ont été entreprises en milieu scolaire. Celles-ci étaient axées principalement autour d'activités de prévention centrées sur les maladies transmissibles, le VIH/SIDA principalement et les IST en

général même si les problèmes qui touchent la santé sexuelle ne sont pas, tant s'en faut, limités aux maladies sexuellement transmissibles.

Les grossesses précoces, les avortements provoqués clandestins, l'infanticide, les violences sexuelles sont en effet autant de thèmes d'actualité se présentant eux aussi comme des défis qui interpellent l'institution scolaire.

C'est en tenant compte de la réalité africaine et plus spécifiquement sénégalaise qu'il est possible de traiter ces questions de façon pertinente. La dimension socioculturelle et environnementale est en effet particulièrement prégnante puisqu'elle renvoie ici à la fois aux conditions de vie, au niveau d'éducation et à la construction identitaire des adolescentes en référence aux modèles transmis tant par la famille que par les médias. Les pressions sociales que subissent les jeunes filles par exemple ne leur permettent pas toujours de choisir librement le fait d'avoir ou non des rapports sexuels (Samb, 2006). En effet, au Sénégal, l'enquête démographique et de santé Multiple Indicator Cluster Survey/Enquête par grappes à indicateurs multiples (Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANDS) et ICF International (2012)) révèle que le niveau de connaissance « approfondie » du SIDA augmente avec l'âge, passant de 24 % chez les jeunes femmes de 15 à 17 ans à 35 % chez celles de 23 ou 24 ans. Chez les hommes, il passe de 25 % à 38 % dans les mêmes groupes d'âge. En outre, on constate que ce sont les jeunes femmes et les jeunes hommes du milieu urbain (respectivement 41 % et 40 %) et celles et ceux qui ont, au moins, un niveau d'instruction secondaire (respectivement, 51 % et 46 %) qui ont le plus fréquemment une connaissance « approfondie » du SIDA. Il faut souligner qu'en zone urbaine et chez les femmes de niveau d'instruction primaire, nous observons entre 2005 et 2010, une tendance à la hausse du pourcentage d'utilisatrices de méthodes de contraception modernes. Par contre, nous ne constatons pas de baisse chez les femmes de niveau d'instruction secondaire ou plus puisque la prévalence moderne est passée de 30 % en 2005 à 26 % selon l'enquête actuelle. Concernant la question des grossesses précoces et de prévention des IST/SIDA, les données bibliographiques révèlent que la population adolescente présente un taux élevé de cas résultant d'une faible utilisation des moyens contraceptifs et de prévention des IST/SIDA (1,6 %) (Direction de la prévision et de la statistique [DPS], 2005).

Les travaux socioanthropologiques conduits sur la question de la sexualité au Sénégal montrent une forte prégnance des valeurs culturelles traditionnelles telles que la condamnation des relations pré-nuptiales, l'inégalité de pouvoir dans le domaine de la sexualité, le contrôle sévère de la sexualité féminine, les pratiques liées aux croyances culturelles et religieuses : lévirat, sororat, polygamie et mutilations génitales féminines, et l'existence d'une forte tension entre ces valeurs traditionnelles et la place de la sexualité dans un monde globalisé (Diop, 1981). Le déterminant comportemental tient aussi une place non négligeable. Nous pouvons noter que les besoins des adolescents et adolescentes, en tant que groupe, ont, jusqu'à présent, été largement ignorés. L'insuffisance, voire l'absence d'éducation à la sexualité, explique en partie la fréquence des grossesses chez les adolescentes avec toutes les conséquences qui en découlent (Population Council et OMS, 2001). Les adolescents sont sexuellement actifs sans y être préparés. Certains d'entre eux expriment leurs besoins en la matière en utilisant des moyens contournés. Les dessins, les messages à connotation sexuelle sur les murs, les tables, les bancs et parfois même sur le tableau des salles de classe au sein des établissements scolaires sont des révélateurs (Bocoum, 2005). Nous sommes donc en face d'élèves qui réclament de plus en plus d'informations

appropriées sur la sexualité, dans un contexte social problématique, où le sujet est toujours considéré comme tabou (Diagne, 2005).

L'éducation à la sexualité, qui pouvait être un palliatif normatif, n'occupe malheureusement qu'une place relativement secondaire parmi les missions assignées au système éducatif sénégalais même si les problématiques liées à la santé sont présentes et traversent le système formel de l'éducation au Sénégal.

Dans l'enseignement moyen et secondaire, si toutes les disciplines sont concernées par l'éducation à la sexualité et la prévention du SIDA, c'est surtout sur certaines d'entre elles qu'il est possible de s'appuyer. En l'occurrence, il s'agit ici des sciences de la vie et de la Terre (SVT) d'une part, et de l'économie familiale et sociale (EFS) d'autre part. Le contenu des enseignements de ces deux disciplines aborde des aspects liés à la sexualité. Elles constituent au Sénégal des disciplines phares qui permettent un ancrage fort de l'éducation à la santé comme l'a souligné Diagne (2008) dans sa thèse de doctorat. Chaque discipline dispose d'un programme et d'un quantum horaire. En effet, leurs contenus d'enseignement sont strictement liés au programme prévu dans les différentes classes de l'enseignement moyen et secondaire réparti en volume horaire.

Les tableaux suivants présentent les thèmes liés à la sexualité contenus dans les programmes des deux disciplines ciblées.

Tableau 1

Synthèse des thèmes liés à la sexualité dans le programme d'EFS

Programme d'économie familiale et sociale (thèmes)			
6^e	5^e	4^e	3^e
<ul style="list-style-type: none"> • Hygiène des organes génitaux externes des organes de sens du linge de corps 	<ul style="list-style-type: none"> • Transformations au cours de la puberté et le fonctionnement des appareils génitaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Anatomie et physiologie des appareils génitaux • IS/SIDA • Grossesse précoce • Avortement clandestin 	<ul style="list-style-type: none"> • Grossesse • Surveillance médicale de la grossesse • Hygiène prénatale • Accouchement physiologique • Suites de couches et soins à l'accouchée • Planification familiale

Tableau 2

Synthèse des thèmes liés à la sexualité dans le programme de SVT

Programme de sciences de la vie et de la Terre (thèmes)	
4^e	Terminale
La reproduction humaine Identification des sexes - l'enfance : les caractères sexuels primaires - la puberté, l'âge adulte : les caractères sexuels secondaires - les appareils génitaux (organisation externe) Les gamètes (présentation) - le cycle ovarien chez la femme La maternité - la fécondation - la grossesse La maîtrise de la reproduction - l'espacement des naissances - la contraception	L'organisation des appareils génitaux mâles et femelles - organisation de l'appareil génital de l'homme et de la femme - gamète - structure et caractéristiques des gamètes - division cellulaire - fécondation Quelques problèmes liés à la fécondation - nidation - modification du cycle sexuel de la femme lors de la gestation - vie embryonnaire - vie fœtale - accouchement Quelques méthodes contraceptives

L'approche de l'éducation à la sexualité dans le contexte du système d'enseignement sénégalais est peu engagée dans une vision holistique, mais reste dans un cadre transmissif de savoir et de prévention de comportement à risque. La dimension psychologique et l'image de soi sont presque absentes des dispositifs pédagogiques mis en place; or, nombre de chercheurs comme Deschamps (1984) ont souligné les limites des approches prescriptives vis-à-vis des problèmes de santé publique actuels.

À partir de ces constats, nous formulons la question suivante : parmi les déterminants qui conditionnent l'activité des enseignants en matière d'éducation à la sexualité, quelle place occupe le déterminant personnel?

Situation de l'enseignement de l'éducation à la sexualité dans le contexte sénégalais

Cette partie présente une analyse des pratiques des enseignants de l'enseignement du moyen, du secondaire et du supérieur. Si l'on veut que les enseignants soient acteurs dans ce domaine, il faut comprendre ce qui conditionne leur activité.

Dans le présent article, nous nous servons du modèle de l'analyse de l'activité de l'enseignant (MAE) (Goigoux, 2007), dérivé du modèle de Jacques Leplat (1997) sur la codétermination de l'activité par le sujet et la situation pour cadrer notre description de l'activité effective des enseignants d'EFS et de SVT.

Dans ce modèle, les principaux déterminants du travail enseignant, c'est-à-dire ceux qui influent sur son « travail réel », sont de nature institutionnelle (caractéristiques de l'école, programmes scolaires,

politiques d'établissement, définition de la mission...), personnelle (représentation que se fait l'enseignant de sa mission en matière de santé de la reproduction, sentiment de compétence en la matière...) et liés au public (besoins et demandes des élèves, spécificité du public adolescent...) (figure 1). Ces déterminants sont sous la dépendance de facteurs contextuels particulièrement puissants, notamment du fait du statut de la sexualité.

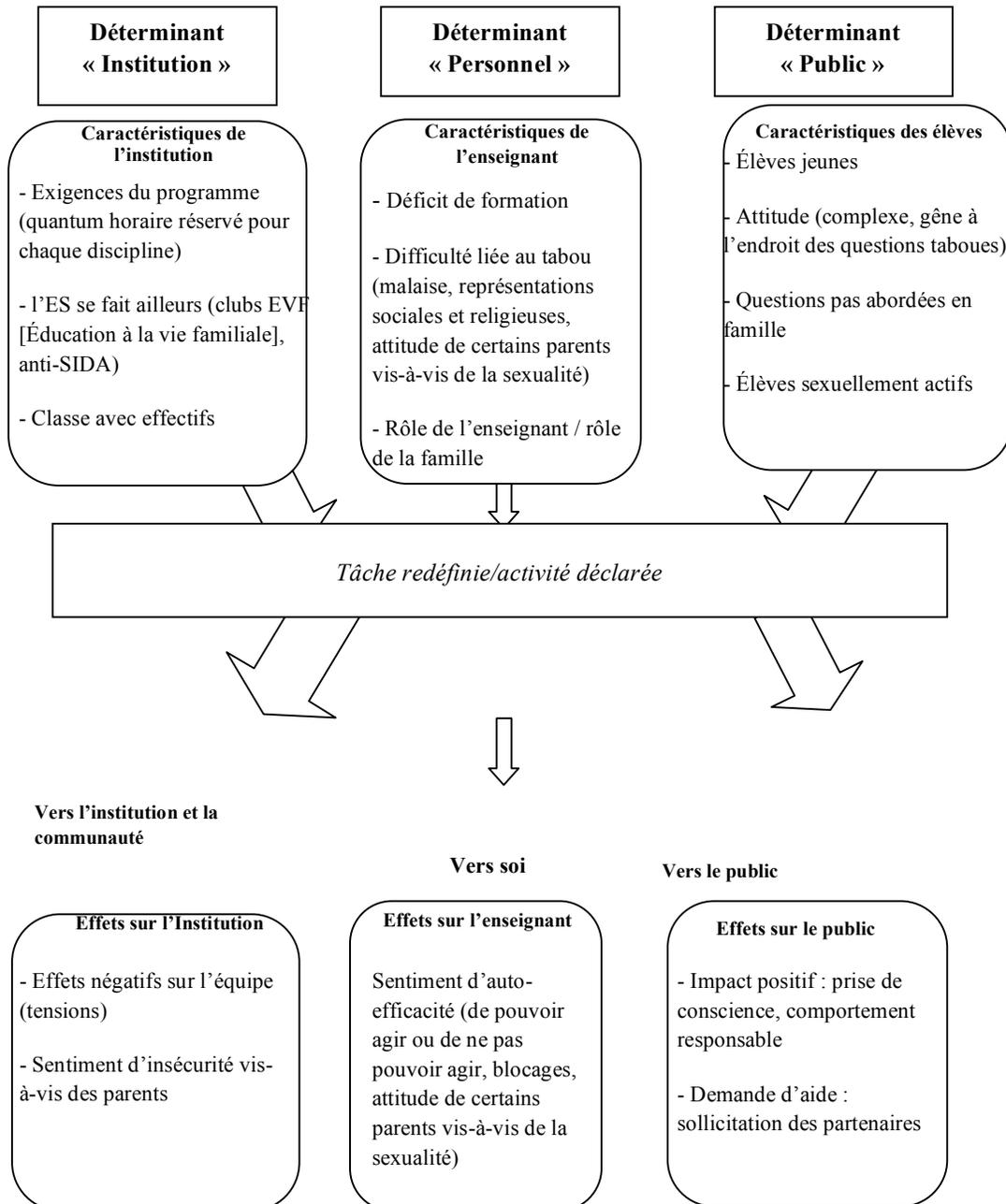


Figure 1

Déterminants de l'activité des enseignants en matière d'éducation à la sexualité et de prévention du SIDA

La problématique va être donc centrée sur la redéfinition de la tâche de ces enseignants et les différents déterminants qui la conditionnent.

Nous précisons ici le sens des concepts suivants : représentations socioculturelles, sentiment d'auto-efficacité. Selon Fischer (2001, cité dans Diagne, 2008, p. 82) « les représentations seraient la construction d'un savoir ordinaire élaboré à travers des valeurs et des croyances partagées par un groupe social et qui donneraient lieu à une vision commune au cours des interactions sociales ».

Une représentation est aussi un système contextuel, car une de ses composantes réside dans sa signification elle-même doublement déterminée par des effets du contexte. Sous ce rapport, nous pouvons dire que le contexte scolaire sénégalais occupe une place importante et façonne en partie les productions discursives qui permettent d'accéder aux représentations.

La dimension socioculturelle renvoie aux variables « normes » et « valeurs prédominantes » dans une société, aux pratiques religieuses, au genre, à l'appartenance ethnique et à l'éducation. Celles-ci sont mesurables par les révélateurs sociaux (indicateurs qualitatifs) d'une part, et les taux d'instruction d'autre part. De manière succincte, par socioculturel, on entend l'ensemble des relations entre les rôles sociaux. Bourdieu cité dans Defrange, J. (1994) montre que les déterminants culturels n'ont pas seulement une influence sur les comportements culturels, mais ils ont aussi une influence sur la production des phénomènes économiques, sur la façon de penser.

Les comportements sexuels sont déterminés par les normes et les valeurs socioculturelles en vigueur. Une modification de ces normes et valeurs aura certainement une incidence sur le comportement sexuel des individus qui composent le corps social. Quant à l'auto-efficacité, elle est définie comme « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (Bandura, 2003, p. 12). Dans notre contexte, l'enseignant éprouve le sentiment de pouvoir agir ou de ne pas pouvoir agir à cause des blocages et de l'attitude de certains parents vis-à-vis de la sexualité.

En référence à l'objectif assigné à notre étude, il nous a semblé pertinent de combiner l'approche qualitative et l'approche quantitative.

Méthodologie

Enquête qualitative

L'étude qualitative a consisté, d'une part, à interviewer de façon semi-directive un échantillon de professeurs d'économie familiale et sociale et des sciences de la vie et de la Terre du Sénégal et, d'autre part, des formateurs des départements d'économie familiale et sociale et de sciences de la vie et de la Terre du Sénégal en vue de mettre en évidence les déterminants qui conditionnent leur pratique afin de formuler des recommandations. Le nombre d'enseignants concernés est de 45 (21 en EFS et 24 en SVT) sur une population de 380 (88 en EFS et 292 en SVT).

Nous avons utilisé une grille d'entretien organisée autour de questions qui sont identiques pour tous les interviewés. La première partie explore les pratiques et la seconde partie est consacrée à l'identification

des déterminants (c'est-à-dire ceux qui influent sur le « travail réel » : les caractéristiques de l'école, les caractéristiques de l'enseignant, les caractéristiques des élèves) dans le domaine de l'éducation à la sexualité pour savoir ce qui est susceptible d'agir sur les pratiques dans le but de promouvoir ces facteurs.

Nous avons porté aussi un regard sur la formation initiale, car nous savons que la formation constitue l'un des déterminants-clés de l'activité des professionnels. Elle interagit à la fois avec les dimensions institutionnelle (la prescription est véhiculée de façon substantielle par la formation) et personnelle (la formation conditionne fortement la capacité d'agir). La formation des enseignants de l'enseignement moyen et secondaire est assurée par : l'École normale supérieure d'enseignement technique professionnel (ENSETP) et la Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (FASTEF)¹. Il existe un ensemble de textes qui organisent le contenu et la validation des formations.

Nous avons communiqué avec tous les formateurs qui enseignent dans un domaine connexe à l'éducation à la santé et plus spécifiquement à la sexualité. Pour des raisons matérielles ou personnelles, quelques-uns n'ont pu être interviewés; notre échantillon comporte ainsi 18 formateurs, 11 du département d'EFS parmi les 16 formateurs et 7 du département de SVT sur les 10 formateurs en SVT. Il s'agit pour nous d'obtenir des données sur les pratiques des formateurs dans ce domaine pour mieux comprendre et examiner la formation et son incidence sur l'activité des professeurs d'EFS et de SVT.

Les entretiens ont été analysés de façon manuelle par la méthode d'analyse de contenu de Bardin (2001). Les éléments du discours, par le repérage « d'unités d'enregistrement », c'est-à-dire de noyaux de sens (Bardin, 2001), donnent une valeur à ces déclarations et permettant de déterminer quelles pouvaient être les rubriques significatives. L'analyse globale du discours des formateurs montre qu'il est de registre argumentatif (discours caractérisé par le choix de procédés explicatifs pour convaincre).

Enquête quantitative

En référence à l'objectif de notre recherche, nous avons construit un questionnaire qui a été soumis à 581 enseignants de l'enseignement moyen et secondaire. Notre population est constituée de professeurs d'économie familiale et sociale et de professeurs de sciences de la vie et de la Terre. Dans un premier temps, nous avons fait un choix raisonné pour la sélection des régions. C'est ainsi que nous avons retenu cinq régions : Dakar, Diourbel, Kaolack, Thiès et Saint-Louis.

Pour l'EFS, nous avons procédé par recensement systématique de la population compte tenu de la faiblesse des effectifs. Tous les professeurs évoluant dans les cinq régions ont été interrogés, soit un total de 131. Pour sélectionner les enseignants de SVT, nous avons procédé à un tirage aléatoire systématique. Nous avons sélectionné 450 professeurs sur une population totale de 623. L'échantillon total de l'enquête quantitative est de 581 enseignants.

Le questionnaire comprend des questions fermées portant sur les caractéristiques de l'enseignant, des questions à choix multiples pour étudier la pratique de l'éducation à la sexualité (notamment les obstacles, le travail avec les partenaires et le besoin de formation) ainsi que des questions ouvertes pour traiter des représentations de l'éducation à la sexualité que se font les enseignants.

1 La FASTEF a remplacé l'ENS en 2005.

Analyse des résultats

Les pratiques de formation des professeurs d'EFS et de SVT

L'étude du contenu des entretiens et l'analyse quantitative ont permis d'identifier les principaux éléments intervenant dans la redéfinition de la tâche par les enseignants. Les données permettent de réaliser un portrait des pratiques en éducation à la sexualité et en prévention du SIDA des enseignants. Les résultats de l'enquête quantitative montrent que 72,2 % (92,4 % pour l'EFS et 64,3 % pour les SVT) des enseignants déclarent pratiquer l'éducation à la sexualité (ES). Les résultats de l'enquête qualitative montrent aussi que la majorité des enseignants (43 sur 45) déclarent pratiquer l'ES. Ils mettent aussi en exergue l'influence surdéterminante de la dimension sociale et culturelle, l'ampleur du programme scolaire et son absence de prise en compte de l'éducation à la sexualité dans son ensemble puisqu'il se limite aux dimensions physiologiques. Les conditions d'enseignement (dimension institutionnelle) sont aussi citées comme des obstacles à une prise en compte de la prévention et de l'éducation à la sexualité. Tous les 45 enseignants considèrent pourtant qu'il s'agit de l'une des missions de l'école et les trois quarts d'entre eux déclarent que c'est l'un de leurs rôles. C'est la nature de l'objet dans ses dimensions sociale, culturelle et religieuse qui pose problème pour les enseignants. La tension entre culture traditionnelle et monde globalisé s'exprime largement. Face à cette difficulté, la majorité souligne la quasi-absence de formation. L'essentiel de leur discours est orienté vers la difficulté à travailler avec leurs élèves sur la question de sexualité.

Il apparaît donc clairement que la redéfinition de la tâche par les enseignants est essentiellement marquée par le statut social de la sexualité. S'il n'y a pas de contestation de la prescription (hors de la lourdeur des programmes), sa mise en œuvre est directement liée à la représentation qu'ont les enseignants de leur mission dans ce domaine et la perception qu'ils ont de leur capacité à agir.

Du côté du public, les enseignants soulignent là aussi une tension entre l'activité sexuelle réelle des élèves et les interdits de la morale traditionnelle, mais aussi la fragilité de ces derniers et leur difficulté à aborder ces questions.

Les résultats obtenus à partir des entretiens confirment les données quantitatives. Du fait du caractère surdéterminant des représentations de la mission, c'est sur cette question que des différences apparaissent (pour les autres items liés aux méthodes pédagogiques, aux contenus, à la demande de formation, les différences sont marginales). L'enquête par questionnaire montre qu'un quart des enseignants estime que ce n'est pas leur rôle, la moitié d'entre eux pensent que la famille doit être la référence en la matière et un quart que l'école a une mission d'éducation globale dans ce domaine. Elle permet aussi d'identifier ce qui est lié à ces différentes perceptions. Outre la discipline (EFS par rapport SVT), il s'agit du milieu (rural/urbain), de l'âge et du sexe. Ces variables renvoient à la dimension culturelle (les enseignants âgés et ceux du milieu rural sont moins souvent dans une perspective d'éducation globale). Les données mettent aussi en avant l'ampleur de la demande de formation et de partenariat. Pour une meilleure prise en charge de l'ES à l'école, 80 % expriment un besoin de formation.

Les pratiques de formation des formateurs des professeurs d'EFS et de SVT

Le discours des formateurs accorde une place particulière aux pratiques basées sur la transmission de savoirs de type scientifique (anatomie et physiologie de l'appareil génital) et à la prévention (sensibilisation sur les moyens de prévention du SIDA par exemple). L'axe institutionnel est très présent, car les formateurs se réfèrent aux programmes des disciplines enseignées. Le contexte socioculturel occupe une place importante en influençant fortement les pratiques dans ce domaine. L'analyse met en évidence les quatre approches suivantes.

Une approche souvent disciplinaire et thématique

Parmi les 18 formateurs interrogés, 16 déclarent pratiquer l'éducation à la sexualité, et 13 d'entre eux la pratiquent de façon ponctuelle.

La majorité des enseignants contribuent dans leur activité pédagogique à l'éducation à la sexualité, même ceux dont les disciplines enseignées n'ont pas directement trait à la sexualité.

Une dominance des pratiques basées sur la transmission de connaissances

On est aussi au carrefour de l'information, du savoir mais aussi du savoir-être. La légitimité institutionnelle de l'information scientifique s'appuie aussi sur des prescriptions primaires et secondaires.

Transmettre des données issues des sciences biomédicales est au cœur de la mission des professeurs de SVT et aussi d'EFS. Au sein du programme, la sexualité est appréhendée dans son versant physiologique et biologique. Les formateurs s'approprient cette mission de transmission d'une information scientifique qui prend place dans leur déontologie. C'est la légitimité institutionnelle qui structure le discours de nombreux interviewés, qui balise leurs représentations et leurs pratiques par rapport à leur démarche.

Pour la plupart des professionnels, le respect de la loi, des missions, des programmes de l'éducation nationale limite l'action de l'école dans le domaine de l'éducation à la santé et lui donne sa légitimité vis-à-vis des parents. Qu'il s'agisse des professeurs d'EFS ou de SVT, on constate une dominance des pratiques basées sur une transmission de savoirs relatée plusieurs fois.

Un déficit de collaboration entre les différents intervenants

Une minorité d'enseignants (3 sur 18) travaille avec des collègues. Les témoignages qui suivent ont été recueillis auprès des intervenants :

Disons qu'on travaille tout seul. Je sais qu'il y a des défis à ce niveau-là, notamment au niveau de la formation et il n'y a pas d'échanges comme je le voudrais entre les disciplines et même au niveau du département. Il y a un certain sectarisme : celui qui fait le cours d'évaluation fait son cours et moi je fais celui d'étude et de programme comme je l'entends. J'essaie d'intégrer le tout dans la préparation des leçons, mais jusqu'à présent je ne sens pas l'atmosphère d'échanges entre les formateurs, entre les disciplines encore moins entre les départements. (f SVT)

Des pratiques fortement liées aux représentations socioculturelles des formateurs

Certains formateurs en SVT et en EFS choisissent parfois d'investir un autre registre. Ils articulent l'information scientifique et le registre de l'humain, ils s'appuient sur l'argument socioculturel et ils se positionnent par rapport à des normes dans le champ de la sexualité à l'école. Les résultats

montrent très clairement que le contexte sociétal dans lequel notre recherche s'inscrit occupe une place très importante. Le respect des valeurs et des normes est très présent dans les entretiens comme le soulignent certains enseignants :

Mais oui je suis d'accord, il faut que ça soit bien pensé parce qu'on ne peut pas aborder ce thème d'une manière crue. Nous devons l'aborder en tenant compte de notre contexte, de nos mœurs et de notre civilisation. (f EFS)1

Ce n'est pas facile dans la mesure où notre société avec les paramètres socioculturels au Sénégal font que les questions de sexualité, on n'y touche pas des fois, mais quand même quand on fait une étude comparative avec le temps, on se rend compte que certains parents ont commencé à comprendre les questions d'éducation sexuelle à l'école. (f EFS)2

La formation de ces enseignants renvoie le plus souvent à des notions de « programmes » et de « maîtrise de contenu ». Elle reste encore souvent ancrée dans une approche techniciste du corps. Les critères mis en avant sont la lutte contre les conséquences des maladies et celles de la sexualité précoce. Une éducation à la sexualité relevant d'une approche hygiéniste qualifiée d'approche thématique et « monodisciplinaire » basée sur l'apport d'informations prend donc la place d'une éducation plus globale qui prend en compte les autres dimensions de la sexualité si nous nous référons aux dimensions de prévention, d'éducation et de protection qui caractérisent une démarche de promotion de la santé (Downie, Tannahill et Tannahill, 2000).

La prévention du SIDA citée souvent n'a pas permis de voir apparaître des pratiques nouvelles dans ce domaine, elle se limite le plus souvent à des règles à respecter et des conduites à tenir. Nous avons noté que les pratiques sont souvent liées aux représentations que les enseignants se font de la sexualité et restent marquées par un tabou lié aux barrières socioculturelles. Les contenus d'enseignement proposés pour la formation des futurs professeurs de SVT et d'EFS ne prennent pas en charge les différents aspects liés à la sexualité. Les intitulés de certains chapitres recouvrant les thèmes génériques de l'éducation à la sexualité ne sont pas toujours explicites. En effet, l'on peut souligner une faible cohérence d'ensemble, car les enseignements de ces différentes matières ne sont pas souvent articulés. Les objectifs du programme, tels que précisés, montrent que les approches thématiques sont encore prédominantes. La formation dispensée ne prend pas en compte la majeure partie des domaines qui contribuent au développement des compétences des enseignants en vue de l'éducation à la santé. Les formations concernent particulièrement la prévention des conduites à risque dans les domaines des IST/SIDA, des grossesses précoces, des avortements provoqués et de certaines pathologies des organes génitaux.

Synthèse des déterminants de la redéfinition de la tâche en matière d'éducation à la sexualité

Les enseignants s'expriment sur leur tâche et sur leur activité. Ils déterminent un certain nombre de caractéristiques en amont de celles-ci qui ont conditionné ce que leur tâche et leur activité ont finalement été (tâche redéfinie et activité déclarée). L'activité qu'ils déclarent avoir conduite, en fonction de la tâche qu'ils ont redéfinie, a eu ensuite un certain nombre d'effets sur l'institution, sur l'enseignant et sur le public.

Cette analyse des déterminants de l'activité des enseignants en matière d'éducation à la sexualité met en lumière la nécessité de rassembler toutes ces différentes dimensions. Une formation pertinente se devra de rendre ces dernières explicites et de situer le professionnel comme un acteur et non comme le simple exécutant de tâches prescrites.

La problématique fondamentale de la généralisation de la prise en compte de l'éducation à la sexualité par les établissements ne peut qu'être envisagée sous l'angle d'une dynamisation des équipes d'enseignants. Éduquer à la santé est d'abord un travail pédagogique et éducatif pour lequel les acteurs les mieux placés pour être efficaces sont les enseignants. Les familles représentent un enjeu important dans l'évolution du métier d'enseignant et nous constatons que le partenariat parents/enseignants reste insuffisant. La mise en œuvre de formations adaptées intégrant à la fois un travail sur les représentations de la santé, les questions liées au partenariat, mais aussi la présentation de documents pédagogiques, l'apport d'expériences et la rencontre avec les partenaires locaux peut permettre aux enseignants de se sentir « autorisés » à investir un domaine souvent perçu comme relevant du médical. Ainsi, l'éducation à la sexualité n'est pas d'abord une intervention éducative justifiée par les évidences épidémiologiques en vue de la gestion des risques. Elle est appelée à s'inscrire dans une vision globale des questions qui s'y rapportent en référence à la personne comme sujet de sa propre histoire au sein d'un environnement socioculturel spécifique.

Nous avons mis en évidence la nécessité de développer des formations plus globales sur la santé et la sexualité en particulier. C'est, en effet, d'abord par la formation que les enseignants arrivent à mieux identifier le rôle de l'école et leur mission dans ce domaine dont la finalité est l'émancipation de tous. Elle permet aussi d'intégrer aisément cette éducation à la santé dans leur activité de classe. La formation doit être réformée pour répondre aux défis éducatifs. Comme l'a souligné Serres (2006, p. 12) « de la même manière que la mission des enseignants se complexifie et se transforme, celle de la formation est redéfinie en fonction des défis successifs auxquels elle doit faire face. »

L'évolution rapide de la place de l'éducation à la santé à l'école et le changement de paradigme que nous avons évoqué tout au long de cet article génèrent des tensions. Dans ce contexte, « penser une formation adaptée passe par la recherche d'un équilibre entre utopisme béat et réalisme conservateur », pour reprendre les mots de Philippe Perrenoud (1994, cité dans Jourdan, 2010, p. 138). Chaque institution de formation, compte tenu d'une analyse stratégique de l'évolution du ou des systèmes scolaires avec lesquels elle travaille, devrait définir l'étape suivante du processus de professionnalisation du métier, en faisant ouvertement appel aux nouveaux enseignants comme agents de changement.

Perspectives

Notre perspective est bien celle de la contribution des professionnels à l'éducation du sujet. Nos propositions sont basées sur une série de postulats généraux selon lesquels enseigner est un métier qui s'apprend, que la nécessaire formation est appelée à rassembler tant la maîtrise des connaissances par le professeur que la façon dont les élèves peuvent les acquérir, tant la transmission des connaissances que l'éducation citoyenne, tant des apports théoriques de haut niveau liés à la recherche qu'un travail réflexif sur les pratiques quotidiennes. Nous nous plaçons ainsi dans une perspective selon laquelle la formation est au service de la professionnalisation du métier d'enseignant. Nous présenterons quelques-uns des principes qui pourraient guider l'organisation d'une formation d'enseignants prenant en compte l'éducation à la santé et à la sexualité.

La figure 2 propose une synthèse des aspects essentiels de la formation en éducation à la santé des enseignants sous forme de six questions en interaction les unes avec les autres.

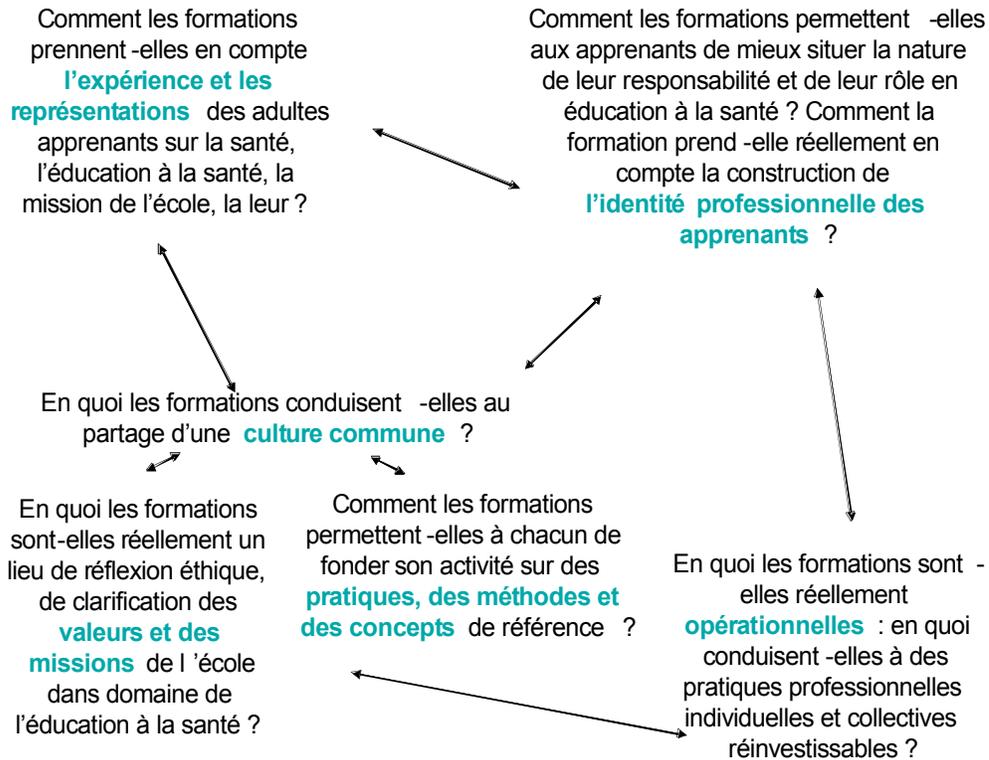


Figure 2

Synthèse des aspects essentiels de la formation en éducation à la santé

La perspective n'est pas donc de faire un catalogue de ce qu'il faudrait ajouter à la formation, mais de rendre explicite ce qui contribue à l'éducation à la sexualité. En ce sens, former à l'éducation à la sexualité renforce effectivement la cohérence des dispositifs via l'explicitation de ce qui, dans l'activité des enseignants, est de nature à contribuer tant au bien-être à l'école qu'au développement de la capacité à choisir en toute liberté et responsabilité.

Conclusion

La relation intime entre le changement et l'éducation n'est plus à démontrer, il n'en demeure pas moins évident que l'éducation peine à se réaliser pleinement dans ses valeurs fondamentales d'accompagnement des individus vers un véritable développement basé sur les valeurs humaines. L'école, par exemple, est souvent centrée sur les connaissances purement scientifiques et technologiques au détriment de l'apprentissage à la citoyenneté et à la gestion de l'altérité et aux humanités. Souvent, elle forme de très bons techniciens et de très bons ingénieurs, mais il lui manque à la base la capacité de préparer les citoyens au vivre-ensemble.

La formation ne peut pas faire l'impasse sur la diversité des acteurs. Il est donc nécessaire de prendre en compte les spécificités individuelles mais aussi collectives des représentations de la mission de l'école dans le domaine de l'éducation à la sexualité.

Un travail de fond est en cours avec les structures de formation des enseignants au Sénégal (ENSETP, FASTEF et écoles normales) pour la mise en place de modules de formation initiale et continue à destination des professeurs des premier et second degrés. Celui-ci prend en compte les huit domaines de compétences définis lors de la conférence de consensus de Galway organisée par l'International Union for Health Promotion and Education (IUHPE) en 2008 (voir IUHPE, 2009).

Références

- Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANDS) et ICF International. (2012). *Enquête démographique et de santé à indicateurs multiples Sénégal (EDS-MICS) 2010-2011*. Repéré à <http://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR258/FR258.pdf>
- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle* (traduit par J. Lecomte). Paris : De Boeck.
- Bardin, L. (2001). *L'analyse de contenu* (10^e édition). Paris : Presses universitaires de France.
- Bocoum, A. C. (2005). *Mode d'expression et de communication des élèves en matière de sexualité et de santé reproductive. Enjeu et importance d'une éducation sexuelle à l'école* (Mémoire de fin d'études inédit). Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Defrange, J. (1989). Un schisme sportif : clivages structurels, scissions et oppositions dans les sports athlétiques, 1960-1980. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 79(1), 76-91. <http://dx.doi.org/10.3406/arss.1989.2908>
- Defrange, J. (1994). *La sociologie anthropologique de Pierre Bourdieu : Génèse, concepts, pertinence. STAPS – Sciences et techniques des activités physiques et sportives*, (35), 29-39. Repéré à <http://visio.univ-littoral.fr/revue-staps/pdf/230.pdf>
- Deschamps, J.-P. (1984). Porter un regard nouveau sur l'éducation pour la santé. *La revue du praticien*, 34(11), 485-497. Repéré à <http://www.ofep.inpes.fr/apports/pdf/Deschamps-Texte%204.pdf>
- Diagne, F. (2005). *Quelle éducation en matière de santé de la reproduction pour un changement de comportement chez les adolescents en cours de scolarisation?* (n° 1). IFPDSR.
- Diagne, F. (2008). *Les enseignants, l'éducation à la sexualité et la prévention du SIDA au Sénégal : Étude des déterminants de l'activité des professeurs d'économie familiale et sociale et des professeurs de sciences de la vie et de la Terre* (Thèse de doctorat inédite). Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand.
- Diop, A.-B. (1981). *La société wolof, tradition et changement : les systèmes d'inégalité et de domination*. Paris : Karthala.
- Direction de la prévision et de la statistique (DPS). (2005). *Enquête démographique et de santé EDS IV*. Ministère de l'Économie et des Finances.
- Downie, R.-S., Tannahill, C. et Tannahill, A. (2000). *Health promotion : models and values*. Oxford : Oxford University Press.

- Goigoux, R. (2007). Un modèle d'analyse de l'activité des enseignants. *Éducation et didactique*, 1(3), 47-69. <http://dx.doi.org/10.4000/educationdidactique.232>
- International Union for Health Promotion and Education (IUHPE). (2009). *Toward domains of core competency for building global capacity in health promotion. The Galway consensus conference statement*. Repéré à http://www.iuhpe.org/images/PUBLICATIONS/THEMATIC/CBET/Galway_Consensus_Statement.pdf
- Jourdan, D. (2010). *Éducation à la santé : Quelle formation pour les enseignants?* Saint-Denis : INPES.
- Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail : contribution à la psychologie ergonomique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Population Council et OMS. (2001). Améliorer la santé des adolescents au Sénégal, le point sur une expérience en cours. *CEFOREP*, 1, 1-6.
- Samb, E. D. (2006). *L'impact de l'érotisme de la télévision sur le comportement sexuel des adolescents scolarisés de Dakar. Cas des élèves du collège moderne et privé Jean de la Fontaine*. (Mémoire de maîtrise inédit). Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Serres, G. (2006). *Analyse de la construction de l'expérience professionnelle au gré des diverses situations de formation initiale des enseignants du second degré* (Thèse de doctorat, Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00528371>

Pour citer cet article

- Diagne, F. et Wade, I. (2015). La formation des enseignants sénégalais à l'éducation à la sexualité : enjeux et perspectives. *Formation et profession*, 23(2), 15-28. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.48>